

Causerie au coin du feu : Relation avec le pouvoir (30 juin 2021)

Lun, 7/5 4:28PM - 1:32:21

MOTS-CLÉS DU RÉSUMÉ

nous, à, question, adrian, educator, de, terre, forêt, nature, dans, enfants, les, vous, des, le, espace, personnes autochtones, virginia, en, chat

CONFÉRENCIERS

Natalia, Marc, Virginia, Adrian, Cameron, Monika

Marc 00:06

Très bien. Donc laissez moi juste partager mon écran ici, et nous pouvons commencer. Eh bien, c'est un plus petit groupe cette fois, ce qui est, oui, c'est toujours génial. Nous aurons l'occasion de discuter entre nous et d'écouter nos orateurs invités. Laissez-moi juste partager ça. Oui, tout le monde peut voir la présentation ici. Bienvenue à tous. L'événement d'aujourd'hui est enregistré, afin que nous puissions le partager avec les personnes qui n'ont pas pu y assister. Les salles de discussion ne seront pas enregistrées. Et nous essayons quelque chose d'un peu différent cette fois-ci: ma co-animatrice, Monika et moi allons passer de l'anglais au français. Donc pour suivre dans la langue de votre choix, nous fournissons une transcription complète dans le lien, un lien dans le chat, donc vous devriez être en mesure de le voir et aussi, notre collègue Tessica de la CNAC est également ici pour fournir une traduction sommaire dans le chat. Monika, voulez-vous faire cette section en français, puis nous passerons à la reconnaissance des terres?

Monika 01:23

Bien sûr. Hello, Bonjour. Je m'appelle Monika. Cet atelier est enregistré afin que nous puissions le partager avec les personnes qui n'ont pas pu y assister. Veuillez noter que les discussions en petits groupes ne seront PAS enregistrées. Marc et moi allons co-animer en anglais et français. Nous partageons le lien à la transcription complète dans le chat, si jamais vous souhaitez suivre le texte en même temps en anglais ou français. Également, notre collègue Tessica offrira des résumés traduits dans le chat pour la durée de la séance. Pour les discussions en petit groupe, nous aurons un groupe parlant en français - vous y serez placé si vous l'avez noté dans l'inscription. Sinon, ou si vous n'êtes pas certain.e.s, veuillez nous l'indiquer dans le chat maintenant.

Marc 02:21

Merci Monica. La CNAC a son siège sur le territoire non cédé des Algonquins Anishnaabe à Ottawa, en Ontario. Notre organisation est actuellement dirigée par des colons blancs et nous

avons imposé une manière coloniale d'être avec la Terre parce que nos programmes n'ont pas été créés conjointement avec les peuples autochtones. Nous nous engageons à réparer notre relation avec les communautés autochtones en démantelant les pratiques nuisibles, en changeant notre mode de fonctionnement et en co-crédant des programmes. La Terre est au cœur de tout ce que nous faisons à la CNAC, alors j'aimerais personnellement remercier la Terre de m'avoir enseigné et nourri et de m'avoir donné un endroit où vivre, travailler, rire et jouer. Monika, tu peux faire la version en français.

Monika 03:10

La CNAC a son siège social sur le territoire non cédé des Algonquins Anishinaabe à Ottawa, en Ontario. Nous reconnaissons également que notre organisation est actuellement dirigée par des colons blancs et que nous avons imposé une manière coloniale d'être avec la Terre parce que nos programmes n'ont pas été co-crédés avec des personnes autochtones. Nous nous engageons à réparer notre relation avec les communautés autochtones en démantelant les pratiques nuisibles, en changeant notre mode de fonctionnement, et en co-crédant des programmes. La Terre est au cœur de tout ce que nous faisons à la CNAC, alors nous remercions la Terre de nous enseigner et nourrir, et de nous donner un endroit où vivre, travailler, rire et jouer.

Marc 03:56

Merci. Ouais, donc mon nom est Marc St. Denis. Je suis Métis. Métis du côté de mon père, Français du côté de ma mère. Comme je l'ai dit, je vis, travaille et joue sur le Territoire algonquin anishinaabe dans ce qui est maintenant connu comme Ottawa, en Ontario. Je suis un père, un mari et un explorateur. Mon rôle à la CNAC est celui de chef de projet, ce qui signifie simplement que je coordonne le projet de consultation communautaire que nous menons.

Monika 04:30

Bonjour. Bonjour, je m'appelle Monika Goodluck et je suis située sur les territoires traditionnels des Wendats, des Anishinabés, des Haudenosaunees, des Métis et des Mississaugas de la Première Nation Credit dans la place nommée Toronto. Je suis une femme noire, de race mixte, cisgenre, nouvelle facilitatrice en observation active avec la CNAC. Je suis mère de trois jeunes enfants. Mes origines sont de l'Afrique et l'Europe et j'ai appris le Français dans mon enfance à Montréal. Merci.

Marc 05:09

L'événement d'aujourd'hui fait donc partie d'un projet de consultation communautaire de trois ans que nous entreprenons avec le soutien de la fondation Lawson. Notre objectif est de rencontrer les praticiens des écoles de la nature afin que nous puissions : Articuler en tant que communauté, à quoi ressemble, ce qu'on entend et ce qu'on ressent en vivant une école de la nature de qualité au Canada, Améliorer nos cours d'apprentissage professionnel; et Préparer le terrain pour représenter le secteur des écoles de de la nature dans les discussions sur les changements de politiques et de systèmes. Les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits ont appris de cette Terre et ont enseigné à leurs enfants sur cette Terre depuis des temps immémoriaux. Ce projet n'a pas pour but de conseiller ou de réglementer de

quelque manière que ce soit les communautés autochtones. Ce projet est spécifiquement conçu pour s'adresser aux organisations de colons qui opèrent dans la forêt ou qui opèrent des écoles de la nature sur des terres autochtones.

Monika 06:07

Cette séance fait partie d'un projet de consultation communautaire de trois ans que nous entreprenons, avec le soutien de la Fondation Lawson. Notre objectif est de rencontrer les praticien.nne.s de l'école de la nature afin de pouvoir : Articuler, en tant que communauté, à quoi ressemble, ce qu'on entend et ce qu'on ressent en vivant une école de la nature de qualité au Canada, Améliorer nos cours d'apprentissage professionnel ; et Préparer le terrain pour représenter le secteur des écoles de la nature dans les discussions sur les changements de politiques et de systèmes. Depuis des temps immémoriaux, les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits apprennent de la Terre et enseignent à leurs enfants sur la Terre. Ce projet n'a pas pour but de conseiller ou de réglementer de quelque manière que ce soit les communautés autochtones. Il est spécifiquement conçu pour s'adresser aux organisations de colons qui opèrent des écoles de la nature sur des terres autochtones.

Marc 07:13

La série des Causeries au coin du feu est un espace virtuel permettant aux praticiens des écoles de la nature de se rencontrer, de partager leurs expériences et de répondre à des questions liées à un thème. Au cours de cette Causerie au coin du feu, nous allons nous plonger dans quatre principes de la pratique des écoles de la nature, qui ont été élaborés en 2018, et comment ils sont liés à notre relation avec le pouvoir. Nous voulons apprendre de vous à quoi ressemblent ces principes sur le terrain. Comment pouvons-nous mesurer ces principes? Quelles sont les mesures ? et comment savons-nous qu'un programme d'école de la nature répond à ces principes ou qu'il manque quelque chose ? Notre espoir pour la conversation est d'avoir une discussion animée sur la pratique de qualité dans les écoles de la nature. Nous (CNAC) ne sommes pas ici pour juger la pratique de quiconque ou pour critiquer. J'espère que nous pouvons tous voir que tout le monde ici est passionné par la forêt et l'école de la nature et il est probable qu'il y ait des différences entre nous et ce que nous considérons comme essentiel. J'espère que nous pourrions tous garder l'esprit ouvert et accepter les différences d'opinion. Si vous avez des questions ou des idées après l'événement, vous êtes les bienvenus pour les partager de la manière qui vous convient le mieux. Il peut s'agir d'une vidéo, d'un enregistrement audio, d'un document écrit ou autre, envoyez-les à community@childnature.ca. Vous pouvez également répondre à une enquête que nous mettrons en ligne à la fin de la discussion et qui sera également disponible sur notre site Web.

Monika 08:44

Objectif de la discussion informelle d'aujourd'hui. La série Causeries au coin du feu est un espace virtuel permettant aux praticiens des écoles de la nature de se rencontrer, de partager leurs expériences et de répondre aux questions liées à un thème. Au cours de cette Causerie au coin du feu, nous allons nous plonger dans quatre Principes de pratique de l'école de la nature, élaborés en 2018, et la manière dont ils sont liés à notre Relation avec le pouvoir. Nous voulons que vous nous disiez à quoi ressemblent ces principes sur le terrain. Comment

pouvons-nous mesurer ces principes ? Quelles sont les mesures ? Comment savons-nous qu'un programme d'école de la nature respecte ces principes ? Et y a-t-il quelque chose qui manque ? Nos espoirs pour la conversation. Nous espérons avoir une discussion animée sur les pratiques de qualité dans les écoles de la nature. Nous (la CNAC) ne sommes pas là pour juger la pratique de qui que ce soit ou pour critiquer. J'espère que nous pouvons tous voir que tout le monde ici est passionné par l'école de la nature, et il est probable qu'il y ait des différences entre nous et ce que nous considérons comme essentiel. Nous espérons garder l'esprit ouvert et accepter les différences d'opinion. Points pratiques. Si vous avez des questions ou des idées après cette session, vous pouvez les partager de la manière qui vous convient le mieux (vidéo, audio ou écrit) et les envoyer à community@childnature.ca. Vous pouvez également remplir le questionnaire de cette session qui sera lié au chat et disponible sur notre site web. Merci

Marc 10:37

Merci, Monica. Alors oui, maintenant nous avons l'honneur et le privilège de présenter nos trois orateurs invités. Nous allons le faire en anglais uniquement car c'est la langue qu'ils ont choisie. Virginia Lewis, l'une de nos conférencières, est une grande passionnée de l'éducation en plein air et de ses nombreuses formes. Elle pense que les enfants sont plus heureux lorsqu'ils sont entourés de nature et qu'ils ont la possibilité de suivre leur cœur et leur curiosité. Elle est la fondatrice de l'Edmonton Forest School, une école de la nature à but non lucratif située à Edmonton, sur le territoire du Traité n° 6 d'Amiskwacîwâskahikan. Avant de s'engager sur la voie de la forêt, elle a été enseignante de première année en immersion française pendant 8 ans, et a adoré explorer les nombreuses façons de relier le monde naturel aux enfants des villes. Elle est une éducatrice passionnée qui souhaite éliminer les obstacles aux jeux extérieurs risqués et faire en sorte que chaque enfant ait accès à l'apprentissage fondamental que l'on trouve sur la terre.

Monika 11:48

Merci. Donc Adrian Alphonso, qui utilise les pronoms il/lui, est le directeur de Clear Paths chez Momenta. Animé par l'aventure, la détermination et la résilience, il est fier d'offrir les meilleurs programmes cyclistes possibles, tout en convainquant facilement son public de l'éventail des bienfaits physiques et psychologiques du cyclisme. Je suis d'accord. En plus de son rôle au sein de Momentum, Adrian a plus de 10 ans d'expérience en tant que membre d'innombrables comités et conseils d'administration pour des groupes à but lucratif et non lucratif. Actuellement, il occupe des postes au conseil d'administration de Trails Manitoba et de l'Association internationale de vélo de montagne du Canada. En 2018, Alphonso a été le lauréat du prix CBC future 40. Bienvenue Adrian.

Marc 12:30

Laura Burki a vécu toute sa vie sur la côte ouest de l'île de Vancouver, au bord de forêts et d'océans magnifiques, ce qui lui a donné un amour sans bornes pour la nature. Jouer dehors et se salir, trouver des créatures et respirer de l'air frais ont fait partie intégrante de sa vie, et elle considère comme un privilège d'être dans une position où elle peut soutenir ces expériences pour les enfants et leurs familles. Laura est fière de faire partie de la communauté LGBTQ de

l'île de Vancouver qui offre un espace aux enfants et à leurs familles. Monika, voulez-vous commencer par la première question ?

Monika 13:16

Oui. Donc, pour commencer, nous allons explorer le principe selon lequel l'école de la nature considère les enfants et les jeunes comme des apprenants innéement compétents, curieux et capables et vise à promouvoir leur développement holistique. Donc la question que nous devons vous poser, à vous, Virginia, Laura, et Adrian est : Quel est le rôle des enfants à l'école de la nature ? Et cela diffère-t-il des autres approches ?

Adrian 13:39

Je crois que je peux commencer. Je crois que le rôle de l'enfant dans cette dynamique de pouvoir est de se montrer pleinement et d'être présent, de dire sa vérité sur ce qu'il ressent et vit. Parce que cela peut nous donner une idée de la direction vers où ils aimeraient aller. Donc juste deux choses simples. Tu es présent et tu dis ta vérité.

Monika 14:16

Simple et puissant. Désolée, vous alliez continuer Adrian ?

Adrian 14:19

Je pense que oui. Je viens de le remarquer. En quoi est-elle différente des autres approches ? Je ne pense pas que les enfants soient suffisamment encouragés à dire leur vérité ou à s'exprimer pour se sentir en sécurité. Donc c'est probablement le meilleur endroit pour eux. Merci.

Monika 14:38

Merci. Virginia je vois que votre micro est éteint. Peut-être que Laura n'est pas non plus sur mon écran.

Virginia 14:45

Oh, oui. Vous pouvez m'entendre ?

Monika 14:47

Oui.

Virginia 14:48

Ok, super. Le rôle de l'enfant à l'école de la nature est de venir avec ce que, comme Adrian l'a dit, de venir avec ce qu'il porte cette journée-là et d'être prêt pour la journée, prêt pour tout ce que le chemin nous amène. Qu'il s'agisse d'un chemin émotionnel ou d'un chemin d'énergie et d'excitation, le fait qu'ils viennent avec leur façon d'être, qu'ils soient heureux et joyeux, je ne devrais pas dire heureux, mais que nous soyons heureux de la façon dont ils viennent et que nous les soutenions dans cette démarche est vraiment essentiel. Et je pense que c'est, je vais parler un peu de ma formation classique en tant qu'enseignant, pour une commission scolaire publique: Avec d'autres approches, je trouve que l'enfant n'est pas encouragé d'être qui il est

cette journée-là et qu'on n'a pas le temps et l'espace pour lui, on doit juste lui imposer le programme et on doit faire avec. Et il n'y a pas de temps pour les sentiments, il n'y a pas de temps pour l'énergie créative qu'ils peuvent avoir ce jour-là dans un certain espace, mais pas dans un autre. Donc j'aime vraiment la façon dont les enfants viennent peut-être, surtout cette année, avec la COVID, nous avons eu beaucoup d'enfants dont la santé mentale n'était pas très bonne. Et pour eux, venir ici, se détendre, se connecter, et avoir cet espace pour respirer, et ressentir ce qu'ils ressentent. Et puis peut-être travailler sur certaines de ces choses. Je pense que c'est vraiment important.

Monika 16:30

Je me sens tellement plus détendue et rafraîchie, rien qu'en vous écoutant tous les deux parler dans vos réponses. Merci. Est-ce que Laura a dû partir ? Marc ? Je ne vois pas Laura sur mon écran. Est-ce que tu es là ? Laura ?

Marc 16:47

On dirait que Laura a dû décoller. C'est compréhensible. Nous jouons le jeu avec elle. Elle dirige elle-même une école de la nature. Et, vous savez, parfois vous devez juste aller et sauter dans la boue. Donc ouais, donc la prochaine question, alors pour vous deux, un autre principe de pratique est que : L'école de la nature est dirigée par un éducateur qui est enraciné et engagé dans l'école de la nature, le cadre pédagogique, ses fondements théoriques et ses applications pratiques. Donc Adrian, je vais commencer par vous. Quel est le rôle d'un éducateur dans un programme de l'école de la nature ?

Adrian 17:31

Je simplifie peut-être trop. Mais je crois que le rôle des éducateurs est d'écouter et de fournir une expérience sûre, c'est donc mon rôle en tant que personne la plus sage dans cette situation. Nous avons fait les plans, les évaluations et les évaluations des risques, et nous nous sommes assurés que je fournis un espace sûr pour que l'apprentissage ait lieu, ainsi que beaucoup d'autres choses, l'aventure. Mais oui, écouter, je dois écouter. Et oui, c'est, c'est ma seule question. Donc c'est ce que j'ai.

Marc 18:14

Oui, merci Adrian. Parfois la réponse simple est la plus profonde. Virginia, même question. Quel est le rôle d'un éducateur ?

Virginia 18:25

Je crois que, comme Adrian l'a dit, notre rôle est d'écouter. Et je pense que nous faisons la plupart de l'apprentissage, je crois vraiment que je fais certains des meilleurs apprentissages quand ils m'enseignent des choses, ce qui est vraiment étonnant. Donc je le vois le rôle plus comme Adrian l'a dit, comme un co-créateur, un co-joueur, nous sommes là pour la plupart d'entre eux, par exemple en termes de sécurité, vous savez, il n'y a qu'un nombre limité de fois où je dois vraiment intervenir pour des questions de sécurité, surtout vers la fin de l'année. Mais juste être là comme un guide pour la sécurité, je pense que ce serait la plus grande chose et en plus être là juste pour co-créer, apprendre avec eux. Et jouer, mon Dou, jouer à l'aventure et ne

pas s'inquiéter de toutes les choses qu'ils devraient faire. Parce que ce qu'ils font est bien, tout ce qui les attire et les excite est bien et c'est important pour nous de soutenir ça et de l'encourager, c'est le mieux. Ouais.

Marc 19:41

Merci, Virginia, cela a vraiment résonné en moi. Surtout apprendre des enfants. Dans mon expérience aux écoles de la nature, les enfants m'ont vraiment appris à jouer à nouveau et c'était vraiment incroyable. Alors merci. Adrian, je vais rebondir vers vous. Pouvez-vous nous donner un exemple de déséquilibre de pouvoir entre un éducateur et un enfant dans une école de la nature ?

Adrian 20:09

C'est juste mon expérience, et je ne parlerai que de mes expériences et de ce que j'ai vu. Donc les déséquilibres de pouvoir sont typiquement sur qui est le détenteur du savoir. En tant qu'adulte, je dois vraiment, ou éducateur, je dois permettre aux conversations d'avoir lieu. Et si je veux m'en tenir à un programme d'études, ou à ce que je sais être le meilleur, c'est généralement de là que je sens que je tire mes conflits. Je dois donc, encore une fois, revenir à l'écoute et faire partie d'une co-curation d'une expérience entre l'éducateur et l'expérience de l'enfant : qui est en fait le gardien du savoir ? Et comment pouvons-nous soutenir cela ?

Marc 21:07

Merci, Adrian. Oui, on dirait qu'il y a beaucoup de pièces que nous devons équilibrer et essayer de créer ce sentiment de co-création, ça peut être difficile. Virginia, même question pour vous. Avez-vous un exemple de déséquilibre de pouvoir qui s'est produit dans une école de la nature ?

Virginia 21:28

Oui, je l'ai fait. Tout comme Adrian, je vais parler directement de mon expérience. Nous travaillons généralement avec des enfants âgés de 3 à 10 ans. Donc pas beaucoup de grands ados, d'années d'adolescence. Donc plutôt les plus jeunes. Et nous trouvons, ou j'ai trouvé, beaucoup de déséquilibre de pouvoir quand nous faisons, quand nous regardons les enfants jouer, et peut-être que c'est un jeu de bagarre. Je pense que le jeu de bagarre a été l'un de nos plus grands défis, car nous avons quelques enfants qui veulent vraiment jouer de cette façon. Et puis nous avons des enfants qui sont très nerveux à ce sujet. Et au lieu de me mettre en avant et de dire non à ça, et de dire non on ne peut pas faire ça, comment puis-je encourager, comment puis-je donner de l'espace à ces enfants qui cherchent vraiment un exutoire pour jouer de cette façon ? Donc créer des limites ensemble, trouver un moyen de créer un espace pour qu'ils aient ce genre de changement vers un pouvoir et une liberté et ne pas être dirigés par quelqu'un qui dit non, tu ne peux pas faire ça, ou ce n'est pas sûr parce que raison A et raison B et raison C. Comment pouvons-nous rendre cela sûr ? Et comment pouvons-nous vous donner le pouvoir de jouer comme vous avez besoin de jouer de la manière la plus sûre possible. Et un autre point que nous avons, nous faisons beaucoup de jeux risqués, en particulier avec l'eau, nous faisons beaucoup de jeux risqués avec l'eau et nous avons eu quelques fois où nous avons eu des lignes de sécurité qui ont été un peu franchies et puis l'affirmation de... l'enfant voulait avoir un peu plus de pouvoir parce qu'il se sentait très à l'aise

dans l'espace. Alors comment pouvons-nous leur permettre de se sentir puissants, confiants et capables dans ces situations ? Et vraiment, regardons-nous, prenons une minute, prenons une respiration et disons-nous, hey, qu'est-ce que je fais ? Est-ce vraiment la meilleure façon de résoudre ce problème ? Juste, vous savez, beaucoup de choses dont nous avons parlé est de prendre une respiration, voir ce qui se passe ensuite, vous savez, juste vraiment donner aux enfants le temps et l'espace pour comprendre leurs, pas leurs problèmes, mais comprendre ce qu'ils cherchent, ce qu'ils recherchent, ce qu'ils recherchent à ce moment-là qu'ils poussaient peut-être un peu plus ou qu'ils voulaient que la dynamique de pouvoir change ? Comment pouvons-nous encourager cela ? Donc, c'était vraiment très long. Je suis désolé.

Marc 24:08

Non, c'était génial. Je pourrais vous écouter parler tous les deux pendant des heures. Encore une fois, tout ce que vous dites résonne et je pense spécifiquement maintenant à mon expérience avec mes enfants, en particulier mon aîné qui a quatre ans, et comment il y a presque comme une compulsion naturelle à juste dire non quand il demande de faire quelque chose qui, vous savez, pourrait être perçu comme risqué par exemple, ou même juste quelque chose qui, vous savez, m'ennuie et juste dire non, et juste vraiment prendre du recul et être comme, qu'est-ce que c'est ? Pour qui est-ce que je réagis ? C'est pour moi ou c'est pour mon enfant ? Et oui, je pense que c'est un point très intéressant à soulever. Monika, je pense que vous avez la prochaine série de questions.

Monika 24:59

Beaucoup de résonance avec moi. Et j'ai comme une conversation entière dans ma tête sur ce que j'entends d'Adrian et de Virginia. Donc merci. Voici donc une question importante. Les programmes de l'école de la nature au Canada fonctionnent sur les terres autochtones et en bénéficient, comme nous le savons. Le prochain principe de pratique dont nous voulons discuter est la façon dont l'école de la nature donne la priorité à l'établissement de relations réciproques avec les Premières nations, les Métis et les Inuits qui ont appris de cette terre depuis des temps immémoriaux. Notre question, et peut-être que Virginia peut commencer cette fois, est la suivante : puisque, comme nous l'avons dit, les programmes de l'école de la nature fonctionnent et bénéficient des terres autochtones. Comment un programme d'école de la nature géré par des colons partage-t-il le pouvoir avec les communautés des Premières nations, des Inuits et des Métis ?

Virginia 25:58

C'est une excellente question. Je pense que nous essayons toujours d'y travailler. Et c'est probablement la question la plus difficile, mais aussi l'objectif le plus difficile pour nous en ce moment, c'est de vraiment construire cela. Je dirais donc qu'il faut avoir des relations ouvertes, des relations où nous sommes à l'écoute des communautés, des communautés autochtones, car dans notre région, ce sont les Papaschase, les Cris, les gens qui sont sur les terres sur lesquelles nous travaillons. Donc ouvrir des conversations, construire ces relations, écouter, nous avons eu quelques Aînés qui sont venus travailler avec nous, et juste leur donner l'espace et le temps de partager ce qu'ils ont envie de partager, et de se concentrer sur cette journée, et ne pas créer, comme un programme. Je veux dire comme, fixer des objectifs et plus, donc juste

avoir ce temps et cet espace pour parler et partager et être humains et être présents sur cette terre parce que c'est la chose la plus importante et la plus importante. Je ne suis pas sûre que c'était la bonne chose à faire, mais c'est ce sur quoi nous travaillons actuellement.

Monika 27:30

Je ne sais pas s'il y a jamais une bonne ou une mauvaise chose, tant qu'il y a du progrès et une prise de conscience. Et, vous savez, vous avez dit quelque chose sur laquelle vous travaillez et je suppose que la mauvaise chose serait nuisible. Donc je ne devrais pas dire qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise chose. Mais je vous remercie, et je reconnais que les gens sont à des endroits différents dans leur cheminement. Adrian, puis-je vous inviter à répondre à la question? Si vous voulez que je la répète ? Je peux le faire aussi.

Adrian 27:56

Non, c'est clair. Je pense qu'elle est très bien formulée et respectueuse. Et la question elle-même m'invite à sentir qu'on me fait confiance et que je fais confiance à la question. Donc, bon travail à la CNAC ou à quiconque a compilé ceci d'une manière respectueuse. Donc je veux juste reconnaître que c'est quelque chose qui pourrait être extrêmement inconfortable. Et je pense que nous sommes dans une période de l'histoire du Canada où nous devons nous sentir mal à l'aise. J'ai donc une réponse. Laissez-moi y venir. C'est une question de confiance et de construction de relations de confiance. Si nous nous sentons en sécurité. Si une organisation montre à une communauté des Premières Nations qu'elle est responsable, ce qui est une certaine étape de la réconciliation, en examinant les appels à l'action, et si les organisations créent leurs propres documents, en travaillant de manière efficace, et en identifiant les appels à l'action auxquels elles s'engagent de manière unique, cela montre la responsabilité et c'est un processus d'étape. Nous sommes dans une période de vérité et de réconciliation. Et la vérité nous fait mal en ce moment en tant que peuples autochtones, mais elle nous fait mal uniquement parce que nous n'avons pas été entendus. Nos histoires ressortent sous forme d'art, de chansons, de musique et, bien sûr, de besoins. Il y a deux, je crois qu'il y a deux étapes vers la réconciliation, mais elles ne sont pas dans l'ordre. Il faut rendre des comptes et je viens de suggérer un moyen très simple pour les organisations de le faire. Mais il y a aussi les réparations et les réparations ne sont pas pour chaque organisation, les réparations sont pour le gouvernement, ou l'église, ou quiconque a été impliqué dans ce génocide et l'acquisition de terres. La dépossession des peuples autochtones, ou la récréation serait "hashtag land back". Mais ce n'est pas ce que nous allons faire pour l'instant. Nous devons cesser d'utiliser le récit d'effacement lorsque nous reconnaissons les terres et que nous parlons des peuples et des cérémonies comme d'un passé, il y a des millions de peuples et de familles autochtones chaque jour, qui s'identifient comme canadiens et comme autochtones. Et souvent, lorsque vous employez, je suppose, des membres autochtones et des Premières nations de la communauté, c'est un peu une réparation, parce que vous faites appel à des processus et à des modes de connaissance, pour améliorer votre programmation, parce que les valeurs autochtones prennent en compte l'ensemble de la communauté en tant qu'unité, des bébés, des enfants, des adultes et des adolescents, pour aider à ce que tout le monde soit pris en compte et que le bien-être de la santé soit assuré. Ainsi, lorsque nous parlons de la terre, de l'éducation, de l'aide, du partage des connaissances et, maintenant, de la réconciliation, nous devons avoir

davantage de conversations. Et nous n'y parviendrons qu'en faisant participer les peuples autochtones à la planification et aux mesures à prendre. Je crois que j'ai dit ma vérité et que c'est ma meilleure réponse. Miigwech.

Monika 32:19

Je suis un peu sans voix. J'étais comme, oui à tout ce que vous dites et je veux aussi juste reconnaître, alors que vous avez montré de l'appréciation pour, vous savez, la façon dont la question a été formulée, j'ai aussi l'impression, vous savez, que vous pourriez contextualiser ça un peu plus dans le contexte actuel, et la sorte de cycle de nouvelles actualités et l'intensité de ça et, vous savez, l'impact intense, il a une sorte de rappel constant des vérités que, vous savez, Je tiens donc à m'excuser et à exprimer ma profonde gratitude pour les réflexions et le travail que vous avez consacrés à votre réponse et à vos appels à l'action que nous tous, en particulier ceux d'entre nous qui ne sont pas autochtones, pouvons lancer à la CNAC, il y a beaucoup d'informations précises et puissantes là-dedans. Donc merci de partager ça. Je vous en remercie.

Marc 33:37

Oui, merci. Notre prochaine question porte donc sur l'accès et l'équité. Nous savons qu'il est nécessaire de soutenir le développement d'expériences accessibles et équitables pour tous les enfants dans les écoles de la nature au Canada. C'est pourquoi les pratiques, les politiques et les programmes des écoles de la nature reflètent et donnent la priorité à la création de communautés engagées, saines, dynamiques et diversifiées en tenant compte de l'accès et de l'équité dans nos décisions et nos actions. Alors Virginia, je vais commencer par toi. Comment un programme de haute qualité de l'école de la nature partage-t-il le pouvoir avec les familles, les soignants et les communautés ?

Virginia 34:18

C'est une excellente question et une sur laquelle nous travaillons toujours. Une chose que nous, que je crois vraiment, est que nous devons avoir plus de connexions et de programmes où les différentes communautés peuvent se joindre et faire partie de l'école de la nature. Ainsi, pour nous, dans notre contexte, nous avons un site scolaire qui fonctionne avec les écoles, partout à Edmonton, et puis ils viennent, mais ils viennent à un terrain, un parc, n'importe où qui est proche d'eux et puis ils passent une semaine dans cet espace, apprenant de la Terre à la manière de l'école de la nature, et puis ils retournent dans leur classe. Et c'est une sorte de spécialité éducative, je suppose que cela se passe à Edmonton et à Calgary avec ces écoles immersives sur site, et cela permet aux enfants qui n'ont pas pu passer du temps sur la Terre, cela leur donne l'occasion de se connecter et de construire une relation avec la Terre et une relation avec eux-mêmes. Et nous pensons que c'est incroyable, c'est probablement en partie notre meilleur travail, qui n'a pas été nécessairement avec les enfants qui sont dans nos programmes de l'école de la nature qui, dont la famille nous connaît et sont proches de notre région, et ont les moyens d'y participer. Nous trouvons tellement plus incroyable et une sorte de spiritualité, comme, c'est presque comme si vous avez été changé par votre expérience à l'intérieur de l'école de voir ces enfants et leur joie et leur bonheur et le temps et l'espace qu'ils sont donnés quand ils ne sont pas habituellement donné cet espace et de voir comment ils se

développent en cinq jours. Nous pensons que c'est tout simplement incroyable, et nous enseignons aux enseignants comment intégrer cela dans leur planification quotidienne. C'est vraiment important d'éduquer plus de gens dans cet apprentissage de la Terre et de donner aux enfants ce temps et cet espace. Alors comment pouvons-nous faire sortir tous les enfants ? Et comment pouvons-nous enseigner aux enseignants et partager cette responsabilité et ce pouvoir ensemble et être un lieu de soutien pour tout le monde ? Et c'est quelque chose sur lequel nous allons travailler pour toujours.

Marc 36:48

Merci, Virginia. Ma femme est enseignante. Donc je sais qu'il y a souvent cette lutte pour essayer de trouver ces ressources, le manque de temps, parce que vous passez tout votre temps à préparer et ensuite à enseigner et ensuite à essayer de manger votre collation et donc, vous savez... Je pense que c'est vraiment cool que la perspective que vous apportez ici, soit de partager ce que vous apprenez dans vos cercles d'influence. Et je pense que c'est vraiment important de partager les connaissances que l'on acquiert au fil du temps. Adrian, même question pour vous. Faites-moi savoir si vous voulez que je la répète.

Adrian 37:29

C'est bon. Donc, je vais juste me concentrer sur certains mots clés de la question, comme les expériences accessibles et équitables, ainsi que la façon d'offrir des programmes de haute qualité aux communautés. Donc j'ai peut-être trois suggestions rapides, et ce sont des points de conversation. La première est de fournir des informations aux familles à l'avance sur les objectifs à venir ou sur les buts du programme de l'école de la nature. Et pour que ces familles puissent ensuite poser des questions. Comment soutenir l'enfant en lui disant ce à quoi il doit s'attendre ? Et aussi comment poser les bonnes questions pour leur permettre de partager la façon dont ils ont retenu l'expérience? Cela nécessite des conversations fréquentes pour les soignants et l'enfant lui-même. Mais je crois qu'afin d'être vraiment accessibles et équitables, nos propres praticiens de l'école de la nature doivent tous être informés des traumatismes. La vérité est que nous pouvons servir des personnes qui viennent à nous et qui se trouvent déjà dans des situations, peut-être pas terribles, mais déjà avec un certain bagage. Et si nos praticiens peuvent naviguer à travers cela d'une bonne manière, c'est ainsi que nous devenons beaucoup plus inclusifs, et beaucoup plus accessibles aux avantages d'être en plein air et d'utiliser la terre comme éducateur en répondant à ces besoins spécifiques. Et quand vous faites cela, cela s'avère être excellent pour tout le monde. Qu'ils aient des besoins à un niveau différent ou non. C'est tout ce que j'ai à dire. Merci.

Marc 39:42

Miigwech Adrian. Oui, c'est un point très intéressant que je n'avais pas considéré avant. Être informé des traumatismes. Et ça me rappelle aussi quelque chose que vous disiez plus tôt, et je pense que la question précédente, sur la façon dont la confiance, fait partie intégrante de ce partage du pouvoir. Et qu'il semble qu'il est presque impossible de partager le pouvoir si vous ne pouvez pas faire confiance. Donc c'est la responsabilité de créer cet environnement de confiance qui est, qui est quelque chose sur lequel nous devons travailler dans le secteur des programmes et des organisations des écoles de la nature. Merci beaucoup à Adrian et à

Virginia de nous avoir rejoints en tant qu'orateurs invités. Nous allons maintenant passer aux salles de discussion et Adrian et Virginia seront dans l'une d'entre elles. Nous allons donc découvrir que nous allons être placés dans ces salles aléatoirement, mais ça va être amusant. Et donc laissez-moi vous expliquer un peu ce que c'est afin que nous ayons tous une idée de ce qui va se passer. Nous allons donc nous répartir dans des salles de discussion qui seront animées. Cela signifie qu'il y aura quelqu'un, un membre du personnel de la CNAC, qui posera les questions, et nous allons discuter dans la première salle. Comment est-ce qu'un programme d'école de la nature démontre qu'il croit que les enfants sont des apprenants compétents, curieux et capables. Ce que nous recherchons ici, ce sont des pratiques spécifiques et concrètes que les programmes utilisent pour soutenir cette vision de l'enfant. Comme je l'ai dit, un animateur a déjà été assigné à chaque groupe de discussion, qui prendra des notes sur la conversation. Puis, après chaque groupe de discussion, nous réunirons tout le monde. Nous demanderons aux animateurs de partager un résumé de leur conversation, nous ne serons probablement pas en mesure d'entendre tout le monde alors que nous pourrions le faire cette fois-ci parce que nous avons moins de monde, mais dans le cas où nous ne pourrions pas entendre tout le monde, nous aurons toutes les notes écrites recueillies qui feront ensuite partie du processus de consultation communautaire. Tout cela rentrera donc dans l'indicateur de qualité, merci beaucoup. Les réunions en petits groupes dureront environ 15 minutes. Je vais inviter Monika à partager cela en français également.

Monika 42:16

Nous allons maintenant vous diviser dans des petits groupes maintenant pour discuter le suivant : Comment un programme d'école de la nature montre-t-il qu'il croit que les enfants sont des apprenants compétents, curieux et capables (c'est-à-dire, quelles sont les pratiques spécifiques et concrètes que les programmes utilisent pour soutenir cette vision de l'enfant) ? Chaque groupe de discussion a déjà été assigné à un animateur qui prendra des notes sur votre conversation. Après la discussion, nous ramènerons tout le monde dans la grande salle et nous allons demander à votre animatrice/animateur un petit résumé. Chaque salle aura une animatrice/un animateur qui va prendre des notes pendant votre discussion. Les groupes vont durer à peu près 15 minutes et les discussions ne sont pas enregistrées. Même si votre groupe ne peut pas partager leur rapport, nous allons collecter les notes et ils seront envoyés à la CNAC pour analyse. Si vous trouvez que vous êtes dans un groupe anglophone et que vous préférez être dans un groupe francophone, vous pouvez retourner dans la grande salle et nous pouvons vous mettre dans le bon groupe. Il s'agit de dire que si vous vous retrouvez dans un groupe anglophone et que vous préférez être dans un groupe francophone, vous pouvez simplement quitter la salle et revenir et nous vous mettrons dans le bon groupe.

Marc 43:47

Oui, et juste une info pour les responsables des salles de réunion. Nous avons initialement prévu plus de salles. Donc ce sera moi et Natalia qui dirigerons ensemble, puis Cameron, Busola et Mirani, vous dirigerez également une salle, et enfin Monika, vous serez dans la salle francophone. Donc vas-y, Charlene, et envoie-nous. Très bien. Bienvenue à tous.

Monika 1:00:10

C'était une super salle de réunion. Donc si j'étais coincé là-dedans, ça aurait été tout à fait bien. Mais si c'est ainsi que se déroulent ces discussions, elles sont rapides et riches. Et sur ce, sur cette note, nous allons demander, devrions-nous commencer par un petit résumé de Cameron et Natalia ?

Cameron 1:00:50

Eh bien, nous avons eu une grande discussion. Et j'ai été en fait assez, assez choquée quand j'ai vu que la salle de réunion se fermait parce que nous venions juste de commencer cette discussion. Mais ce qui est ressorti, et j'invite tous les participants à y ajouter après nos résumés, juste au cas où j'aurais manqué, mal cité ou oublié quelque chose d'important. Mais l'une des choses que j'ai soulignées, ce sont les mots clés, parce que je pense que ceux qui ont vraiment parlé de l'un d'eux, c'est l'attitude. Il s'agit vraiment d'une attitude différente autour de la hiérarchie, de ne pas mettre les gens au dessus. Mais en fait, nous amener tous à un niveau différent avec des connaissances et des capacités différentes. Mais cela vient vraiment avec une attitude à noter, premièrement comme une façon de le démontrer. L'autre chose qui est liée à ça, c'est d'avoir des conversations. L'une des façons de le savoir, c'est que vous avez eu des conversations, que vous avez des conversations, et que c'est un processus continu. Ce n'est pas un point de départ singulier, c'est quelque chose qui se produit au fil du temps sur une base continue, même des choses comme reformuler, demander aux enfants, et vraiment montrer par des mots, ainsi que par des réflexions, ce qui a été entendu, dit et vu. Il s'agit donc souvent d'un grand nombre de petites pratiques, mais elles sont effectuées de manière cohérente et persistante. C'est un autre élément. Un autre élément qui a également été soulevé est l'idée qu'une façon de nous montrer est en fait l'endroit où l'éducation a lieu, en vertu de nos choix, en termes d'endroit où l'école de la nature, où la programmation a lieu, nous montrons aux enfants, nous montrons aux parents, et nous nous montrons peut-être nous-mêmes que nous avons, nous avons confiance dans les enfants et dans l'idée de créer des espaces ou de les conduire à l'espace, je devrais dire où les gens sont, ils peuvent être curieux, ils peuvent être confiants, et ils peuvent démontrer leur activité par des choses comme des roches glissantes, des ruisseaux gazouillants, ce genre de choses. Et enfin, je pense que l'une des choses qui a été mentionnée, et qui est une excellente citation, est l'idée de parler de l'idée de changer notre comportement et la façon dont nous nous positionnons en tant qu'éducateurs, en passant d'un rôle de leader à celui de facilitateur, pour faciliter les activités organisationnelles dans nos environnements d'apprentissage et amener les gens dans ce même espace. Voilà donc quelques-unes des grandes idées qui sont ressorties de nos discussions de groupe. Sautez dans le chat, je suppose, s'il y a quelque chose que j'ai manqué ou mal exprimé.

Monika 1:03:49

Vous avez couvert beaucoup de choses, Cameron, comment avez-vous réussi à faire ça ?

Cameron 1:03:56

Ce qui est encore plus drôle, c'est que nous avons à peine passé en revue les questions. Des gens très réfléchis dans des réponses très réfléchies.

Monika 1:04:05

Ouais. Merveilleux. Merci pour ce résumé. Très bien, Natalia, c'est à vous.

Natalia 1:04:10

Très bien. Je suis toujours un peu nerveux de suivre Cameron parce qu'il est un grand orateur et qu'il a une voix de radio. Mais je vais faire de mon mieux, des thèmes très similaires dans notre conversation. Nous savons que les enfants sont confiants, compétents, curieux et capables lorsqu'ils ne dépendent plus vraiment de l'éducateur, lorsqu'ils sont capables de s'asseoir dans cet espace, de diriger leur propre jeu et apprentissage et de se tourner vers l'éducateur lorsqu'ils en ont besoin, mais ils sont vraiment autonomes. Une autre chose dont nous avons parlé est la création d'un espace sûr pour échouer, ce qui est vraiment important pour que les enfants apprennent. Et cela doit être modelé, en fait, par l'éducateur. Nous avons beaucoup parlé du fait que les éducateurs sont des co-apprenants avec les enfants, qu'ils ne sont pas des experts et que les éducateurs peuvent montrer qu'ils font des erreurs en échouant, et c'est bien ainsi, et que les enfants peuvent vraiment apprendre de cela. Offrir un espace pour qu'ils puissent résoudre leurs problèmes eux-mêmes, en résistant à l'envie d'intervenir, de donner des opinions, de diriger le jeu, de faire une pause, de prendre du recul et de leur permettre de résoudre leurs problèmes eux-mêmes en posant des questions telles que : pourquoi, pourquoi ça n'a pas marché ? Que pourrions-nous essayer d'autre pour qu'ils résolvent des problèmes par eux-mêmes, et qu'ils voient qu'ils ont les compétences, les connaissances et la confiance nécessaires pour le faire ? J'essaie de voir ce que nous avons d'autre ici. Oui, et juste suivre l'exemple des enfants en laissant leur imagination et leur créativité prendre le dessus. Si j'ai raté quelque chose, n'hésitez pas à intervenir.

Monika 1:06:29

C'est merveilleux. C'est génial d'entendre les chevauchements et les aussi les différentes idées des groupes. Ça va être génial de rassembler toutes ces informations. Merci.

Marc 1:06:43

Oui, merci à tous les deux, ou je suppose à tous, parce qu'en fait, ils ne font que rapporter toutes vos voix. Nous allons donc passer à la salle de discussion suivante et cette question est similaire, mais il y a une légère différence dans le fait que la question que nous allons poser dans cette salle est : Comment un éducateur dans un programme d'école de la nature partage-t-il le pouvoir ? C'est donc plus au niveau de l'individu, de l'éducateur individuel plutôt que du programme dans son ensemble ? Donc vous pouvez penser à peut-être, dans la relation entre l'éducateur et l'enfant, quelles sont les dynamiques spécifiques qui sont en jeu ? Et comment l'éducateur partage-t-il le pouvoir avec cet enfant ou avec la communauté ?

Monika 1:07:41

Nous allons bientôt nous répartir dans les petits groupes pour discuter : Comment un éducateur/une éducatrice d'un programme d'école de la nature partage le pouvoir - Au niveau individuel, peut-être entre éducateur/éducatrice et enfant ou avec la communauté ? Les salles de discussion dureront 15 minutes

Marc 1:23:57

Merci beaucoup à tous ceux qui ont participé à cette deuxième séance de travail. Nous allons maintenant inviter quelques personnes à partager un résumé de leur salle de discussion. Peut-être Monika, puis-je vous inviter à partager un résumé de votre salle de discussion et n'hésitez pas à le faire en français et peut-être, Julie, puis-je vous demander de fournir une traduction dans le chat. Merci beaucoup, Julie.

Monika 1:24:48

Et Julie peut aussi écrire des choses que j'ai oubliées. Le partage de pouvoir est un élément essentiel - oui !! C'est la façon de faire, d'être - ça fait partie des principes - le renversement de pouvoir. Pour partager le pouvoir, il y avait des thèmes : La confiance - la confiance des enfants et la confiance entre éducateur/éducatrice et les enfants, ce qui est établie vraiment par prendre le temps d'avoir des bonnes relations entre nous, comme adultes, et les enfants, avec les parents, avec les structures et les systèmes dans lesquels on travaille comme les écoles, les conseils scolaires, etc. S'il n'y a pas une bonne relation, s'il n'y a pas de confiance, le partage de pouvoir n'est pas possible. Un des défis et quelque chose qu'on fait souvent comme adulte, comme leader, c'est vraiment réfléchir ; alors réfléchir avant de réagir : L'éducateur, l'éducatrice doit écouter aux enfants en particulier, quand un élève veut du pouvoir, notre rôle c'est vraiment d'écouter et réfléchir - pourquoi c'est important pour l'enfant, quels sont les risques et comment assurer leur sécurité, comment puis-je, comme adulte, les soutenir ? Alors, au lieu de dire non ou c'est trop difficile, c'est comment est-ce qu'on donne aux enfants l'opportunité d'avoir le pouvoir? Si comme adulte, on prend la décision, on doit vraiment expliquer pourquoi on prend la décision à leur place comme adulte - c'est un respect important. Plus on connaît les enfants, plus on peut partager le pouvoir ; par exemple, pour un programme qui a commencé en septembre, maintenant on leur fait plus de confiance parce qu'on les connaît mieux. Que c'est tout un processus - quand on les rencontre pour la première fois, on ne les sait pas, on ne les connaît pas leur historique - leurs expériences à grimper, courir, sauter, à utiliser des outils, tout ça, alors ça prend du temps pour établir les relations avec les enfants, les relations positives avec les enfants, et que plus qu'on fait ça, plus qu'on peut partager le pouvoir. C'est toujours un effort, comme adulte. Un dernier point que je veux partager est que les écoles à nature, l'expérience d'être dehors - c'est un espace, une opportunité, un droit où les enfants peuvent parler et s'exprimer et quand on parle de la langue française comme langue seconde pour beaucoup d'enfants, les enfants prennent plus de risques à parler et s'exprimer en français dehors, en nature, même sur le cour que dans une classe où tout est structuré. Je suis sûre que c'était beaucoup pour Julie. J'ai eu le travail facile, mais on aurait peut-être dû faire l'inverse.

Marc 1:28:17

Merci beaucoup. Oui, c'est vraiment, c'est vraiment intéressant qu'une grande partie de ce que vous avez dit, je pense que cela se reflète dans mon propre groupe aussi sur cette relation et la confiance et l'auto-réflexion en tant qu'éducateur, donc merci de partager cela. Je suis consciente du fait que nous avons un peu dépassé le temps imparti. Donc je pense que ce que nous allons faire, c'est de passer aux remarques finales. Ensuite, toutes les notes seront recueillies, comme je l'ai dit, et nous pourrons les utiliser dans le cadre du processus de développement des indicateurs de qualité. Donc merci beaucoup à tous. Oui, je tiens à

remercier tout le monde d'avoir participé. Et je tiens tout particulièrement à remercier nos orateurs invités, ainsi que Julie pour avoir participé au chat et s'être occupée de la traduction en chuchotant, ce qui est très, très apprécié. Et Monika, également pour avoir co-animé avec moi, et puis bien sûr, l'équipe de la CNAC. Mais le plus important, c'est que tout le monde vienne, participe et partage ses pensées et ses idées. Si vous n'avez pas pu assister à la conférence en direct ou si vous avez envie de partager d'autres choses, les mêmes questions que nous avons abordées aujourd'hui seront disponibles et vous pourrez donner votre avis de cette manière. L'enregistrement sera disponible sur notre site Web d'ici une semaine ou deux. Et la prochaine Causerie au coin du feu portera sur la relation de confiance. Il s'agit de la pédagogie de l'école de la nature, ainsi que de l'enquête, donc de la confiance dans l'enquête de l'enfant, et cela aura lieu le 31 août à 19 heures (heure de l'Est). Et enfin, si vous souhaitez nous contacter, nous avons une adresse e-mail : community@childnature.ca et Charlene l'indiquera également dans le chat. Alors oui, merci beaucoup. Monika, je vous invite à terminer en français.

Monika 1:30:27

Merci tout le monde pour vos contributions et votre participation. Un grand merci à Virginia et Adrian pour tout ce que vous avez partagé. Merci à mon co-animateur Marc et l'équipe de la CNAC. Merci pour l'opportunité de discuter en français et dans les petits groupes. On veut vous rappeler du sondage sur formstack - si vous n'avez pas eu l'opportunité de répondre à toutes les questions ou vous regardez l'enregistrement, vous pouvez ajouter des commentaires dans le sondage de formstack. Remerciez l'auditoire de sa participation et dites-lui que nous apprécions sa contribution alors que nous cherchons à co-créeer un ensemble d'indicateurs de qualité pour la pratique des écoles de la nature. On veut vous rappeler que l'enregistrement ainsi qu'un résumé des conversations seront disponibles sur notre site web dans les prochaines semaines. La prochaine causerie du coin du feu est 31 août à 19h00 Heure Avancée de l'est (HAE) sur le thème : Relation de confiance (pédagogie et enquête de l'école de la nature) Pour nous contacter : community@childnature.ca. Un grand merci à tout le monde d'avoir venu. On vous souhaite un bon jour demain et une petite pause pour tout le monde pour l'été.

Marc 1:32:07

Au revoir tout le monde. Merci beaucoup d'être venus. Nous vous verrons la prochaine fois.